

ralité des divers candidats. Elle ne se contente pas d'apprendre qu'ils n'ont pas de casier judiciaire ou qu'ils n'ont jamais comparu en cour d'assises. Elle cherche à savoir si, une fois élu, tel ou tel pourra être un mandataire capable, incorruptible, prenant en main non les réformes qui peuvent augmenter sa popularité, mais celles qui peuvent accroître le bien-être des masses et développer le progrès et la moralité.

Les membres de l'Eglise civique patronneront avec autant de zèle le candidat honnête, moral, qu'ils devront mettre d'ardeur à combattre sans merci le candidat immoral ou malhonnête.

Tout cela se fera au grand jour et non dans le club d'une coterie ou l'arrière-boutique du mastroquet. Les citoyens qui brigueront les fonctions publiques seront ainsi mis à l'abri des intrigues et des calomnies, mais ils devront pouvoir affronter pour leurs actes ou pour leur vie le jugement des honnêtes gens.

On devra s'efforcer de faire inscrire dans les programmes électoraux les réformes politiques, morales ou religieuses, qui peuvent contribuer à la prospérité du pays. En même temps, on se déclarera l'avversaire résolu de tout programme qui passerait pour un mensonge ou une duperie, et on ne craindra pas de le combattre et de le réfuter.

Dans le domaine social, l'Eglise civique, sans se rattacher à une école économique et sans viser à la réalisation immédiate de réformes plus ou moins utopiques, se proposera de généraliser et de mettre à la portée du grand nombre, des avantages qui restent jusqu'ici le privilège d'une infime minorité.

Egalement préoccupée d'améliorer le sort de la femme et de l'enfant, de l'adolescent et du vieillard, elle recherchera les moyens de rendre leur vie moins dure et les mettre à l'abri des misères si nombreuses qui sont pour la plupart le lot fatal d'ici-bas.

On le voit, il n'est pas tant question d'inventer de nouvelles méthodes, d'innover des réformes ignorées que d'étendre à tous les bienfaits par améliorations sociales et d'enrayer les progrès du mal.

Loin donc de se parquer en de petites chapelles, travaillant l'une à côté de l'autre, quand ce n'est pas l'une contre l'autre, l'Eglise civique unira en un faisceau compact toutes les initiatives, toutes les œuvres, qui, isolées, ne font pas tout le bien qu'on est en droit d'en attendre.

A cette heure où l'on a partout recours à l'association et où nul ne songe à méconnaître sa puissance, pourquoi dans chaque ville ne se fonderait-il pas une Eglise civique ? Composée d'hommes de bonne volonté, résolus à mettre les intérêts suprêmes de la patrie au-dessus de tout amour-propre égoïste ou de tout intérêt personnel, cette association pourrait exercer une bienfaisante et décisive influence sur les destinées du pays.

Les hommes d'œuvres ne manquent pas chez nous, mais ils consument en des efforts isolés leur temps et leurs forces. Ils essayent de rouler à eux seuls un rocher qui tombe et qui demanderait, pour être soulevé et soutenu, les efforts, sinon de tout un peuple, du moins des plus forts, c'est-à-dire des plus honnêtes.

En présence des souffrances qui s'accroissent et s'espèrent, des murmures des foules et de la révolution sociale que prêche et prépare l'armée toujours grossissante des envieux et des mécontents, que peuvent les discours les plus éloquents prêchés au désert ?

N'est-il pas temps de faire taire nos préférences personnelles, d'envisager résolument l'étendue du mal, et tous ensemble de se lever et bâtir un édifice, qui puisse abriter sous ses voûtes les enfants d'un même Dieu pour une action commune en vue du salut social ? Ce serait l'Eglise laïque.

CHERCHEUR

---

Si vous voulez passer une soirée agréable, allez au Parc Sohmer. Après avoir entendu de la musique délicieuse, et admiré les exercices de voltige d'artistes en leur genre, le professeur Kronen vous fera voir le monde entier dans un panorama admirable. Les têtes canadiennes qu'il vous montrera valent votre entrée. A propos, pourquoi MM. Lavigne et Lajoie ne nous donnent-ils pas des vues du Canada et les principaux épisodes de notre histoire ?